

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ L'HONNEUR DU NOM

Pour réaliser cette double opération, et les prisonniers l'avaient réalisée, puisqu'ils s'étaient échappés, deux cordes leur étaient indispensables. Martial les avait apportées, on eût dû les retrouver. Eh bien ! on n'en retrouvait qu'une, celle que les paysannes avaient aperçue, pendant de la saillie où elle était accrochée à une pince de fer. De la fenêtre à la saillie, point de corde... Ce fait sauta aux yeux de tout le monde. —Voilà qui est extraordinaire ! murmura Martial devenu pensif. —Tout à fait bizarre !...aprouva M. de Courtemieu. —Comment diable s'y sont-ils pris pour arriver de la fenêtre du cachot à cette étroite corniche ?... —C'est ce qui ne se comprend pas... Martial allait trouver une bien autre occasion de s'étonner. Ayant examiné la corde restant, celle qui avait servi pour la seconde descente, il reconnut qu'elle n'était pas d'un seul morceau. On avait noué bout à bout les deux cordes qu'il avait apportées... La plus grosse évidemment ne s'était pas trouvée assez longue. Comment cela se faisait-il ? Le duc avait-il donc mal évalué la hauteur du rocher ?... l'abbé Midon avait-il mal pris ses mesures ?... Il avait cette grosse corde de l'œil, et positivement il lui semblait qu'elle avait été raccourcie... elle lui avait paru avoir un bon tiers en plus, pendant qu'on la lui roulait autour du corps pour l'entrer dans la citadelle. —Il sera survenu quelque accident imprévu, disait-il à son père et au marquis de Courtemieu ; mais lequel ?... —Eh !... que nous importe ? répondait le marquis ; vous avez la lettre compromettante, n'est-ce pas ?... Mais Martial était de ces esprits qui ne sauraient rester en repos tant qu'ils sont en face d'un problème à résoudre. Il voulut, quoi que pût lui dire M. de Courtemieu, aller inspecter le bas des rochers. Juste sous la corde, se voyaient de larges taches de sang. —Un des prisonniers est tombé, fit Martial vivement, et s'est dangereusement blessé ! —Par ma foi !... s'écria le duc de Sairmeuse, le sieur Escorval se serait brisé les os que j'en serais ravi. Martial rougit, et regardant fixement son père : —Je suppose, monsieur, prononça-t-il froidement que vous ne pensez pas un mot de ce que vous dites... Nous nous sommes engagés sur l'honneur de notre nom à sauver M. le baron d'Escorval, s'il s'était tué ce serait un malheur pour nous, monsieur, un très-grand malheur !... Quand son fils prenait ce ton hautain et glacé, le duc ne trouvait rien à répondre ; il s'en indignait, mais c'était plus fort que lui. Bast !... fit M. de Courtemieu, si ce coquin-là s'était seulement blessé, nous le saurions. Ce fut l'opinion de Chupin qui, mandé par le duc, venait d'arriver. Mais le vieux maraudeur, si loquace d'ordinaire et si empressé, répondit brièvement, et, chose étrange, n'offrit point ses services. De son imperturbable assurance, de son impudence familière, de son sourire obséquieux et bas, rien ne restait. Son œil troublé, la contraction de ses traits, son air sombre, le tressaillement qui par intervalles le secouait, tout trahissait la détresse de son âme... Si visible était le changement que M. de Sairmeuse le remarquait. Quelle mésaventure t'est arrivée, maître Chupin ? demanda-t-il. Il est arrivé, répondit d'une

voix rauque l'ancien braconnier, que pendant que je me rendais ici, les enfants de la ville m'ont jeté de la boue et des pierres. Je courais, ils me poursuivaient en criant : Traître ! Infâme !... Ses poings se crispaient dans le vide, comme s'il eût médité quelque vengeance, et il ajouta : Ils sont contents, les gens de Montaignac, ils savent l'évasion du baron et ils se réjouissent. Hélas ! cette joie des habitants de Montaignac, devait être de courte durée. Ce jour était désigné pour l'exécution des condamnés à mort. Jugés par un conseil de guerre, ils devaient être passés par les armes. C'était un vendredi. A midi, les portes furent fermées et les troupes prirent les armes. L'impression fut profonde, terrible, quand les funèbres roulements de tambours annoncèrent les préparatifs de l'épouvantable holocauste. La consternation et une sorte d'épouvante se répandirent dans la ville ; un silence de mort se fit, qui de proche en proche gagna tous les quartiers ; les rues devinrent désertes et bientôt on put voir chaque habitant fermer ses fenêtres et ses portes... Enfin, comme trois heures sonnaient, les portes de la citadelle s'ouvrirent et donnèrent passage à quatorze condamnés, qui s'avancèrent lentement, accompagnés chacun d'un prêtre... Quatorze !. Pris de remords et d'effroi au dernier moment, M. de Courtemieu et le duc de Sairmeuse avaient suspendu l'exécution de six condamnés, et en ce moment même, un courrier emportait vers Paris six demandes de grâce, signées par la commission militaire. Chanoluneau n'était pas au nombre de ceux pour qui on sollicitait la clémence royale... Tiré de son cachot, sans avoir appris si oui ou non sa lettre avait été inutile, il comptait avec une poignante anxiété les condamnés... Il y eut un moment où ses regards eurent une telle expression d'angoisse, que le prêtre qui l'accompagnait se pencha vers lui en murmurant : Qui cherchez-vous des yeux, mon fils ? Le baron d'Escorval. Il s'est évadé cette nuit. Ah ! je mourrai donc content ! dit l'héroïque paysan. Il mourut sans pâlir, comme il se l'était promis, calme et fier, le nom de Marie-Anne sur les lèvres... XXXIII Eh bien !... il y eut une femme, une jeune fille, que l'amenement ni ne touchèrent les lamentables scènes dont Montaignac était le théâtre. Mlle Blanche de Courtemieu demeura souriante comme de coutume, au milieu d'une population en deuil ; ses yeux si beaux restèrent secs pendant que coulaient tant de pleurs. Fille d'un homme qui, durant une semaine, exerça une véritable dictature, elle n'essaya pas d'arracher au bourreau un seul des malheureux qui furent jetés à la commission militaire. On avait arrêté sa voiture sur le grand chemin... Voilà le crime que Mlle Courtemieu ne pouvait oublier... Elle n'avait dû qu'à l'intercession de Marie-Anne, de ne'être pas retenue prisonnière. Voilà ce qu'il était au-dessus de ses forces de pardonner. Aussi, est-ce avec l'exagération du ressentiment que le lendemain, en arrivant à Montaignac elle avait raconté à son père ce qu'elle appelait "ses humiliations," l'incroyable arrogance de la fille de Lacheneur et l'épouvantable brutalité des paysans. Et quand le marquis de Courtemieu lui demanda si elle consentait à déposer contre le baron d'Escorval, elle répondit froidement : —Je crois que c'est mon devoir et je le remplirai, quoiqu'il soit pénible. Elle ne pouvait ignorer, on ne lui laissa pas ignorer que sa déposition serait un arrêt de mort, elle persista, parant sa haine et son insensibilité des noms de vertu et de sacrifice à la bonne cause.

W. A. ARMOUR Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SERRAINE QUE LE MOIS IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent. N. B. — Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

TABAC ! TABAC ! Cleveland Parlor Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau Toujours en main assortiment complet et varié de Pipes, Cigarettes, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la concurrence ; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits. Boutique de Parfums de première classe ; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés. Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES OTTAWA Macdougall, Macdougall & Be'court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M. Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario. Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau : 9 à 5. Dr L. Coyteux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. " " " 1 à 3 p. m. " " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU : — No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost L. A. Olivier AVOCAT Bureau.—Métairie des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 265, rue Albert Ottawa. Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aëtrique oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES HULL Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles. Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull. P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC. Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières. J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q. Rochon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE. 1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiaris. 2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires. 3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger. 4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang. 5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE M. LE CURE A. LABELLE GRAND TIRAGE FINAL DES LOTS DE CETTE LOTERIE Le 10 NOVEMBRE 1886 COUT DU BILLET Première série : \$1.00 Deuxième série : 25 cts Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEBEVRE, No. 19 rue St. Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter. Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix. Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastie, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA. NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00 GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa 12 mai 1886.

PORTRAITS GRANDE REDUCTION Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex Coin de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTCH OTTAWO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886—1a

GEORGE THOMAS EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL. L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull. Cigares de choix une spécialité.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud. Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit : TRAIN EXPRESS DE MONTREAL : 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccorde avec l'Express du Grand Tronc à Gouais pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m. 4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccorde avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est. Les convois arriveront à 12.20 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Pullman sur les trains de Montréal. Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccorde avec les trains Express de Montréal. Express de Boston et New-York via Rouse's Point. Quittera Ottawa, gare de l'Est, à 6.40 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 8.00 le lendemain matin. Des chars doriot Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point. Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. D. C. LINSLEY, Gérant.

POUR LES GREFFIERS ET LES COMMISSAIRES Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente De Saisie, De Vente, POUR LES SEC.-TRESORIERES Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRÈS BAS Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai. ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "L'UNION NATIONALE" hebdomadaire, \$4.00 Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES — DU — "CANADA" ET DE L'Union Nationale 524 RUE SUSSEX, OTTAWA On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes! Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc. BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Incriptions, Etc., etc., etc. POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc. POUR LES SEC.-TRESORIERES Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs. LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRÈS BAS Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai. ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "L'UNION NATIONALE" hebdomadaire, \$4.00 Tout abonnement est invariablement payable d'avance.